

## Jalbert signe «un album plus adulte»



Archives Lili Mathieu



**Catherine Doré**  
Le Quotidien

(CHICOUTIMI) Fougueux, en verve et authentique. David Jalbert nous arrive avec un troisième opus tout à son image.

De passage au Saguenay au Quotidien lundi, tout juste avant de présenter Y'a pas de bon silence à la Voie Maltée de Jonquière, David Jalbert décrit son nouvel album, «plus spirituel, plus intérieur» que les deux précédents.

«C'est un album plus adulte, admet-il. Dans une chanson comme Petit à petit, je dénonce encore les choses, mais contrairement à avant, c'est un peu plus sombre.»

Déjà, la pochette de l'album, plus sobre, où l'on voit le chanteur en noir et blanc (seuls ses yeux sont colorés) avec un morceau de ruban sur la bouche, tranche avec celles plus bon enfant de Des histoires (2008) et Le journal (2010).

«Je voulais une photo de moi, de ce que j'étais à ce moment-là. Dans dix ans ce sera autre chose, mais je voulais que ça soit figé, comme une peinture.»

### **Reggae, country et folk...**

Y'a pas de bon silence connaît déjà un beau succès, à peine une semaine après sa sortie. Il devrait d'ailleurs se hisser au sommet des ventes chez les disquaires.

Ce qui le distingue plus particulièrement de ses prédécesseurs, c'est qu'on y trouve des arrangements plus homogènes.

«Avant, c'était plus aléatoire. Ça allait à gauche et à droite, explique le chanteur avec son énergie habituelle. Je souhaitais que cela soit plus moderne, mais sans être contemporain.»

«Je dis toujours que c'est comme un set de chambre laqué, ça vieillit pas mal moins bien qu'un set en bois. C'est ça que je voulais, quelque chose de plus classique. De l'accordéon, il y en avait y'a 20 ans et il va y en avoir d'en 100 ans», explique le coloré personnage («N'écris pas "volubile", on me l'a déjà dit tellement de fois!»).

Si la plupart des chansons se veulent davantage country ou folk, le premier simple, Hey Jack! il est déjà possible de l'entendre à la radio, emprunte plutôt au style reggae et festif. Fait à noter, la chanson s'amorce par le refrain, ce qui est plutôt rare dans les chansons québécoises, mais davantage la norme chez les adeptes de Bob Marley ou même des Beatles, un des groupes favoris de David Jalbert.

«J'aime jouer avec les mots. Quelqu'un qui ne prêterait pas attention pourrait croire que je répète les mêmes mots, mais tout est en nuances.»

C'est d'ailleurs une des forces de l'album: il force l'auditeur à plusieurs écoutes avant que celui-ci ne distingue tous les jeux dans les pauses et les choix de mots. Mais soyez avertis, les mélodies sont difficiles à se sortir de la tête une fois qu'elles y ont fait leur nid...

*Cdore@lequotidien.com*